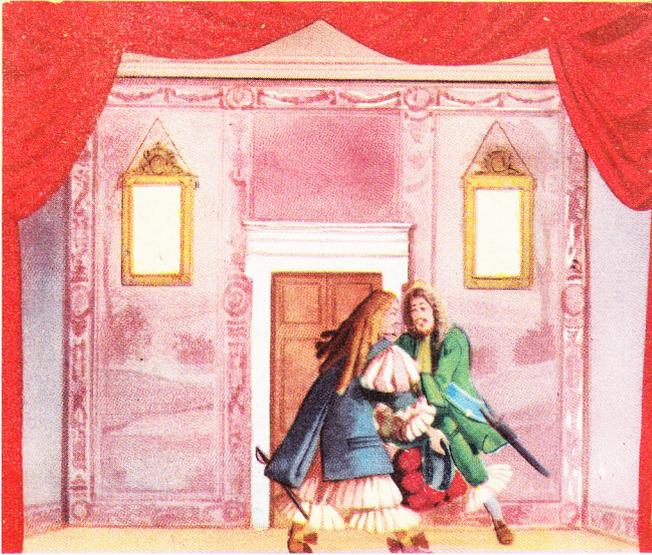


# HISTOIRE DU THÉÂTRE

du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours

DOCUMENTAIRE 325



*Une scène de l'Avare. Molière, rejetant les lazzi des tréteaux italiens, sans toutefois se guinder sur les grands sentiments des auteurs tragiques, porta à la scène des personnages qu'il avait imaginés en étudiant de près tous les ridicules des gens qui vivaient autour de lui.*

De temps à autre, il est question d'une crise du théâtre. Cependant, ce que l'on peut dire, c'est que de bonnes pièces arrivent toujours à faire affluer le public dans les salles de spectacle quand elles ont, pour les interpréter, de bons acteurs.

Le cinéma est venu s'ajouter au théâtre bien plus qu'il ne l'a supplanté, du moins en France, où non seulement la capitale, mais la province ont vu naître des compagnies théâtrales qui se sont proposé comme but de donner un éclat nouveau à des chefs-d'œuvre anciens, de nous révéler des œuvres étrangères.

d'aider de jeunes auteurs à se faire connaître.

L'état actuel du théâtre pose des problèmes multiples dus à l'extraordinaire variété des genres, aux conceptions nouvelles que l'on a de la mise en scène, aux problèmes de la récitation...

A partir du XVII<sup>e</sup> siècle, dans les pays les plus évolués d'Europe, à côté des petits théâtres réservés à la cour ou à la noblesse, il y eut des théâtres permanents où venaient les spectateurs de toutes les classes de la société. Des auteurs d'un talent exceptionnel touchèrent à la fois le public cultivé et le public populaire. L'exemple le plus typique en fut Shakespeare en Angleterre, et Molière en France.

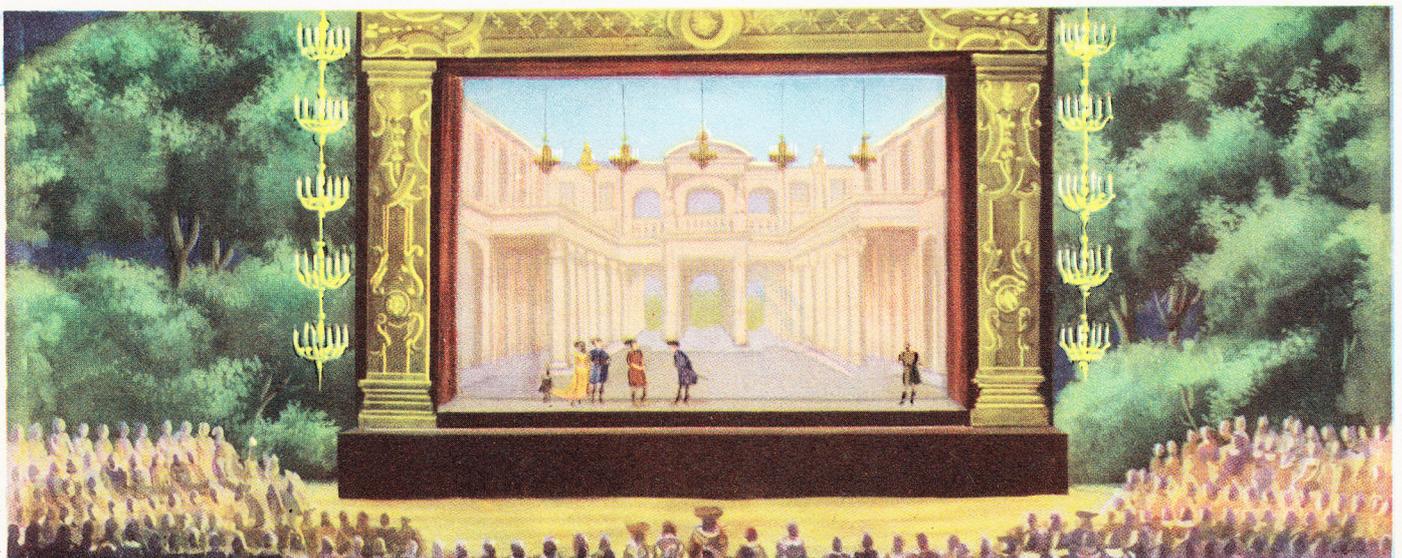
Cependant, à la passion du théâtre ne correspondait pas une estime égale pour l'auteur, et encore moins pour l'acteur...

La destinée des troupes théâtrales et des écrivains était liée, bien souvent, aux caprices des rois et des mécènes, en attendant les directeurs imbéciles et les impresarii. Mais n'anticipons pas.

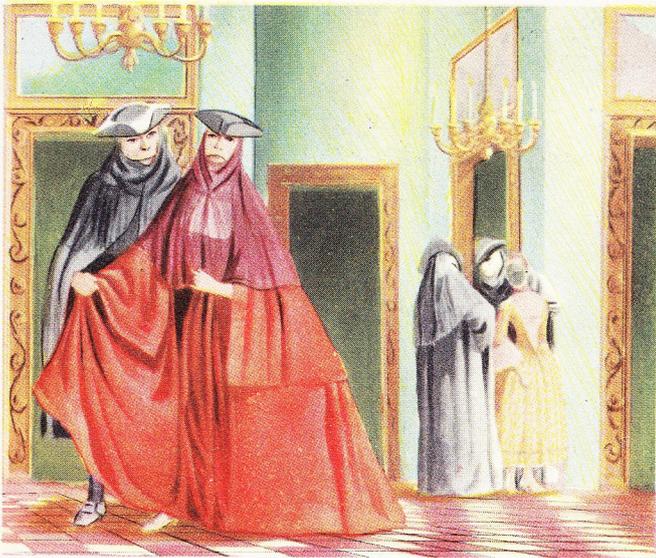
Grisé un jour d'applaudissements, le comédien sombra, le lendemain, dans la plus dure misère et peu de mois suffisaient pour l'oublier.

On sait que, par le décret de Moscou, Napoléon Ier fit, de la Comédie Française, une institution de caractère officiel, consacrant ainsi la gloire des auteurs dont les œuvres étaient entrées dans son répertoire, et la dignité des comédiens. Son exemple fut suivi dans d'autres pays.

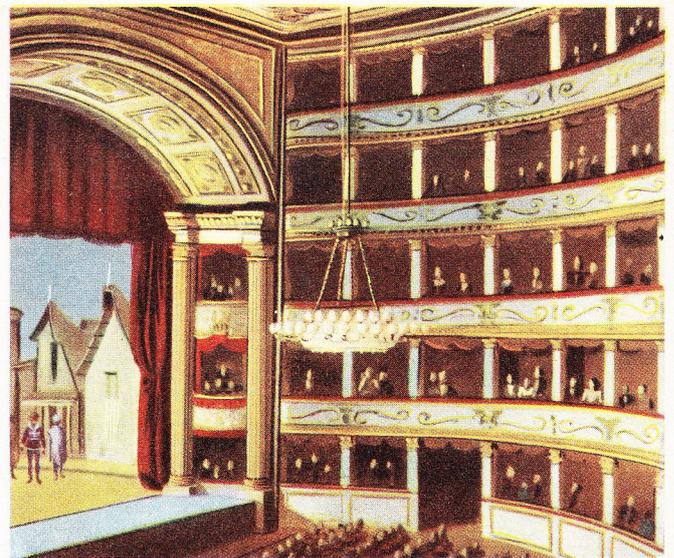
Du reste, les auteurs et les acteurs avaient bien mérité une reconnaissance *sociale*, car ils avaient acquis



*La Comédie française eut son théâtre permanent à partir de 1680. Elle connut depuis bien des transformations. Sans doute n'existerait-elle pas si Louis XIV, sous l'influence de son frère, n'avait favorisé Molière. Aujourd'hui, ce théâtre est un véritable musée de notre vieux répertoire, mais un musée où l'on rend la vie aux œuvres que l'on présente au public.*



Aucune ville d'Italie n'aime le théâtre (comédie, opéra ou ballet) autant que Venise. Voici le fumoir d'un théâtre à l'époque de Charles Goldoni qui vécut de 1707 à 1793 et donna au Théâtre-Français le Bourru bienfaisant.



Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le mélodrame italien fit ressortir la nécessité de salles dont l'acoustique conviendrait également aux exigences de la parole et de la musique. Après plusieurs essais, on finit par adopter la forme elliptique, coupée par la scène, avec des loges étagées les unes au-dessus des autres.

une importance de plus en plus considérable dans la diffusion des lumières.

Les idées de la Révolution se trouvent déjà dans la *Double Inconstance* de Marivaux, davantage encore dans le théâtre de Beaumarchais, et, pendant la grande tourmente, des écrivains et des acteurs furent parfois, plus même qu'ils ne l'auraient voulu, de véritables agents de propagande.

Si nous tournons les yeux vers l'Allemagne, nous y voyons que les grands mouvements de pensée soulevés par les philosophes et les hommes de lettres vont avoir, pour les répandre, la bouche des comédiens. Goethe, quand il fit *Egmont*, Schiller, quand il écrivit *les Brigands*, voulurent jouer un rôle politique dans leur pays et dans le monde, en exaltant la révolte contre toutes les tyrannies de la puissance matérielle ou de l'esprit.

C'est aussi en tant que combattants de la liberté, que

des écrivains polonais, hongrois, lithuaniens abordèrent la scène.

Le théâtre reflète toujours, plus ou moins profondément, les modes de vie, les aspirations, les sentiments du public auquel il s'adresse. On sait combien Victor Hugo considéra parfois la scène comme une tribune, du haut de laquelle il pouvait flétrir les méchants en exaltant les bons, abaisser les puissants en élevant le peuple. Cependant, il nous faut bien reconnaître que le XIX<sup>e</sup> siècle marque un stade durant lequel la société, qui avait bénéficié des victoires de la Révolution, chercha à s'installer confortablement, ce qui modifia le caractère des oeuvres dramatiques. A Paris, à côté des fameux théâtres du Boulevard du Crime, où les braves gens allaient frissonner tout leur saoul, et s'indignaient de la méchanceté des traîtres au point d'attendre à la sortie les acteurs qui en tenaient les rôles, pour leur faire un mauvais parti, on vit naître un théâtre vériste, qui ne devait pourtant de-



La Scala de Milan, le plus fameux théâtre de l'Italie, et peut-être du monde, non seulement pour la qualité de ses spectacles, mais pour la perfection de son acoustique. Après la disparition du Palais ducal détruit par un incendie, fut édifié par Piermarini, en 1776, à un nouvel endroit, c'est-à-dire sur l'emplacement de l'église de Santa Maria della Scala.



*Le romantisme se répandit dans toute l'Europe au XIXe siècle, mais apparut en Allemagne avant de se manifester en France. Il incita les auteurs à composer des oeuvres d'où se dégagait une grande puissance d'émotion. Ici, nous voyons une scène du Faust de Goethe, qui devait inspirer des musiciens comme Berlioz, Schumann, Gounod, Boito...*



*Pendant la période romantique, le théâtre fut aussi un instrument de propagande nationale. Richard Wagner voulut restituer à l'Allemagne son passé de légendes, en lui donnant une forme dramatique et lyrique absolument nouvelle. Mais il s'inspira aussi de légendes qui n'avaient rien de nordique. Ainsi, lorsqu'il écrivit Parsifal.*

venir florissant qu'à la fin du siècle.

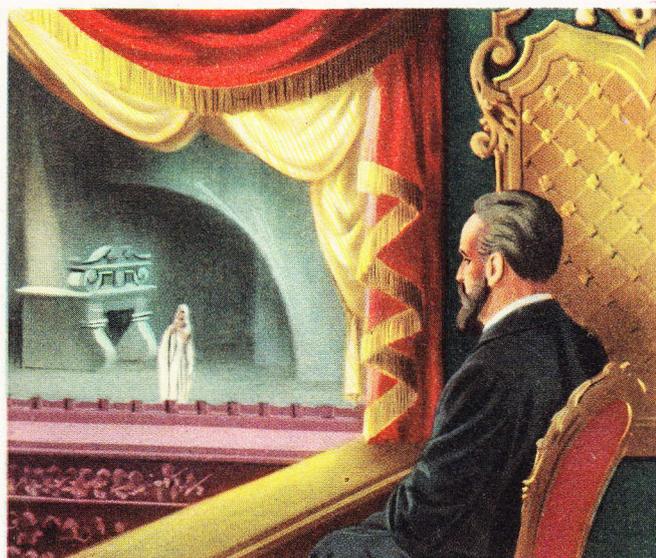
Aux épopées, aux oeuvres exaltant la gloire d'un peuple, on préféra les sujets tirés de la vie, les pièces à tendances morales, et l'on se préoccupa, à la scène, comme jamais encore on ne l'avait fait, de la destinée particulière des gens que l'on pouvait rencontrer dans la vie. Les femmes de la bonne bourgeoisie, les magistrats, les professeurs, les gens cultivés, retrouvèrent avec plaisir, sur le plateau, des personnages dont ils pouvaient attribuer les caractères psychologiques à leurs voisins.

A côté de ces comédies — qui permettraient de relier, par un fil invisible, Sandeau, Ponsard, Scribe et Augier à Eugène Brieux —, les spectacles d'opéra et

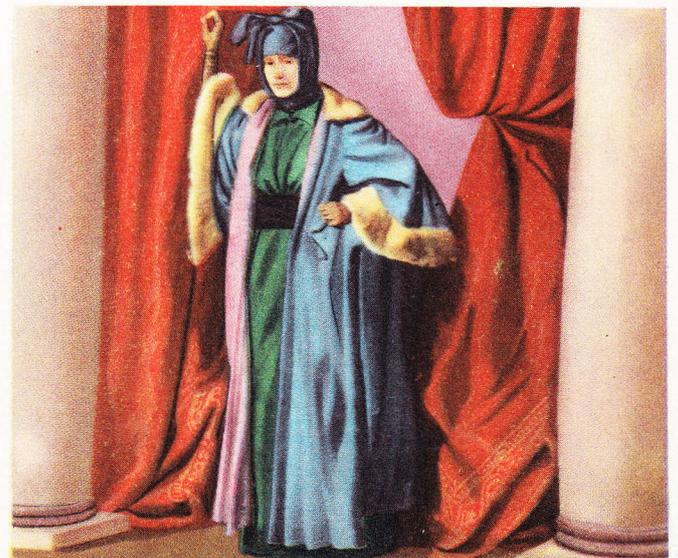
de ballets firent les délices de la société du XIXe siècle. Dans une certaine mesure, on peut dire que c'est de ce genre de spectacles modernisés, illuminés par les projecteurs, et transformés par le faste des réjouissances collectives, que dérive le music-hall.

Les locaux destinés aux représentations furent, au dernier siècle, analogues à ceux du XVIIIe siècle, mais, la plupart du temps, plus vastes. Ce qui va surtout les distinguer, c'est le caractère nouveau des mises en scène et des costumes des acteurs, qui s'habilleront, pour le public, comme pour la vie de tous les jours.

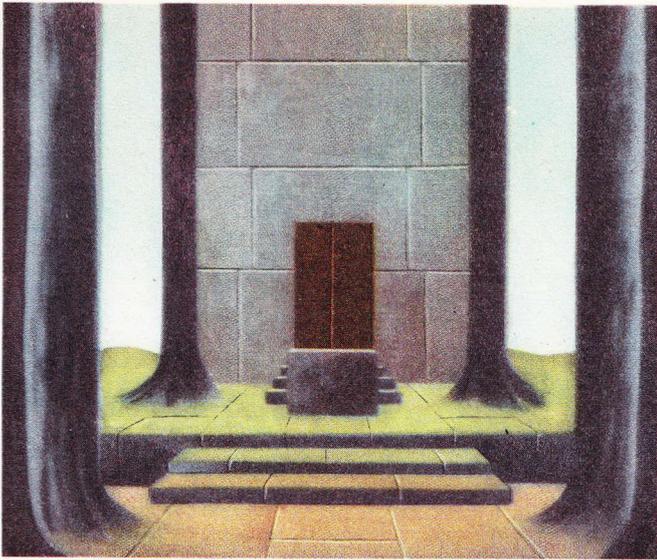
Ce n'est pas notre propos de rappeler les réactions, les ferments, les expériences qui ont marqué le mouvement théâtral dans les dernières années du XIXe siècle.



*Au XIXe siècle, l'importance du théâtre dans la vie d'un peuple fut marquée, avec un éclat particulier en Italie, par les opéras de Verdi. Ce grand musicien, qui sut contenter les plus difficiles, tirait son inspiration du ciel, de la lumière, des couleurs de son pays et les faisait chanter. Et c'est ce qui lui valut de toucher profondément l'âme populaire.*



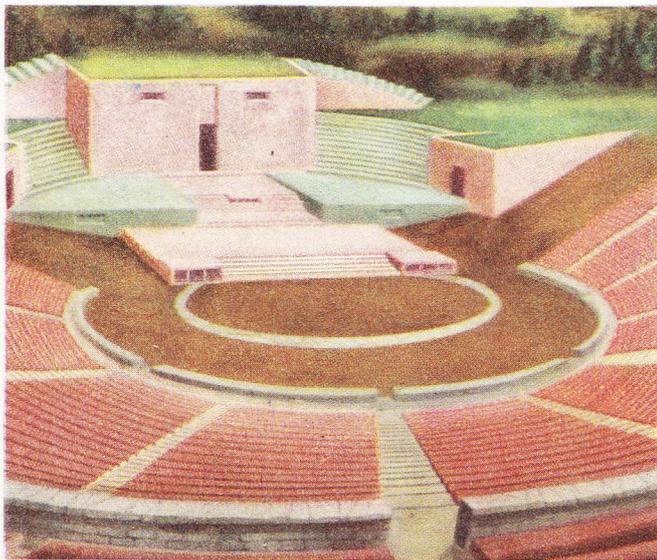
*Le début de notre siècle fut marqué par le triomphe des « monstres sacrés » : Sarah Bernhardt, Bartet, Segond Weber, les Mounet, De Max. En Italie Zacconi et la Duse, que nous voyons ici représentée. Cette grande artiste fut l'interprète idéale de Shakespeare, d'Ibsen, de Gabriele D'Annunzio, qui était son admirateur passionné.*



*Dans les grands pays d'Europe, aussi bien qu'aux Etats-Unis, on modernise les salles de spectacle et l'on cherche à faire du théâtre un puissant moyen de formation. A Paris, le Théâtre populaire contribue largement à l'éducation d'un public jeune et enthousiaste, qui ne demande qu'à comprendre et à aimer. Au début de notre siècle, on adopta, pour les nouvelles scènes, des lignes droites et simples, et l'on commença à styliser les décors.*

cle jusqu'à nos jours. Qu'il nous suffise de noter qu'en Scandinavie avec Ibsen, en Russie avec Tchekhov, dans les pays de langue allemande avec Hoffmannstal, Südermann, Gerhardt Hauptmann, et, en général, dans tous les pays d'Europe ou d'Amérique, des auteurs soutenus par des groupes restreints d'intellectuels voulurent réagir contre un prosaïsme de parti pris. Des théâtres expérimentaux furent créés auxquels, surtout aux Etats-Unis, les universités ouvrirent leurs portes.

En France, André Antoine, qui fut un grand « bonhomme », sacrifia d'abord au théâtre « image de la vie », mais il était trop intelligent pour ne pas se montrer éclectique, et on lui doit, à l'Odéon, d'admirables

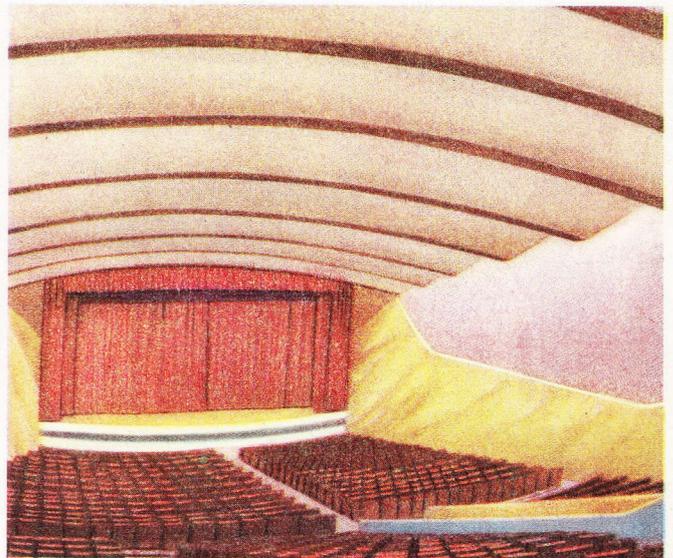


*De même pour les salles de spectacle, on chercha des idées nouvelles. Notre image présente un théâtre allemand qui s'inspire des arènes antiques. En France, c'est dans de véritables théâtres gallo-romains que furent représentées des tragédies en plein air, par exemple à Orange, et dans les arènes de Lutèce.*

représentations de Shakespeare, d'auteurs étrangers ou d'auteurs contemporains qui sans lui — nous songeons à Marie Lenéru en particulier — n'auraient jamais peut-être connu les feux de la rampe. Il y eut aussi Lugné-Poë, qui batailla avec tant d'acharnement pour Ibsen, et nous révéla Crommelynck et Jean Sarmant. Il y eut Gémier, qui essaya même de ressusciter le théâtre ambulante pour porter à la France entière, les spectacles montés à Paris.

Plus près de nous il faut citer Copeau, fondateur du Théâtre et de l'Ecole du Vieux Colombier, Louis Jouvet, Gaston Baty, Charles Dullin. Les auteurs ne leur manquèrent pas, et le public ne tarda pas à comprendre qu'il y avait d'autres sujets de pièces que ceux qui se rattachent à l'amour de deux messieurs pour une dame ou de deux dames pour un monsieur.

Tout un nouveau répertoire se créa avec Jules Romains, Giraudoux, Marcel Achard, Bernard Zimmer. Puis surgit Paul Claudel qui vivait parmi tant d'autres



*A l'heure actuelle, les types de construction des salles de spectacle se multiplient. Nous avons même le théâtre en rond. Beaucoup de théâtres ont renoncé aux galeries et aux loges. Leur forme est rectangulaire ou semi-circulaire, avec une scène séparée ou non des spectateurs par l'orchestre.*

qui avaient empêché de le voir, mais tout à coup surgit au-dessus d'eux. Et l'on vit Salacrou, Camus, Anouilh, Sartre, Montherlant, Ionesco... et combien encore qui attestent la prodigieuse force de renouvellement du théâtre.

Tout à fait à part, puisqu'il fut toujours son propre directeur, Sacha Guitry continue de représenter cette forme de l'esprit parisien qui, lorsqu'il est de la meilleure qualité, s'appelle tout simplement l'esprit français...

Nous évoquerons enfin les merveilleuses reconstitutions historiques que, dans la belle saison, on peut admirer dans des châteaux comme Versailles, Chambord, Compiègne, et d'autres encore (Son et Lumière). Les textes de présentation de ces spectacles sont confiés à d'excellents auteurs, et nous plongent dans l'éternelle actualité de ce qui, une fois pour toutes, a été de la vie.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



**VOL. V**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles